

“ sacré Napoléon dans le XIXe siècle, au Pape qui
 “ sacra Pepin dans le VIIIe. Mais bien au-delà de
 “ Pepin, l’auguste dynastie apostolique va se perdre
 “ dans la nuit des ères fabuleuses. La République
 “ de Venise, qui venait après la Papauté en fait d’o-
 “ rigine antique, était moderne comparativement. La
 “ République de Venise n’existe plus et la Papauté
 “ subsiste. *La Papauté non en état de décadence,*
 “ *non comme une ruine,* mais pleine de vie et d’une
 “ jeunesse vigoureuse. L’Eglise catholique envoie
 “ encore, jusqu’aux extrémités du monde, des mis-
 “ sionnaires aussi zélés que ceux qui débarquaient
 “ dans le comté de Kent avec Augustin ; des mission-
 “ naires osant encore parler aux rois eux-mêmes avec
 “ la même assurance qui inspira le Pape Léon en pré-
 “ sence d’Attila..... Aucun signe certain n’in-
 “ dique que le terme de cette longue souveraineté
 “ soit proche. Elle a vu le commencement de tous
 “ les établissements ecclésiastiques qui existent au-
 “ jourd’hui, et nous n’oserions pas dire qu’elle n’est
 “ pas destinée à en voir la fin. Elle était grande et
 “ respectée avant que les Saxons eussent mis le pied
 “ sur le sol de la Grande-Bretagne ; avant que les
 “ Francs eussent passé le Rhin, quand l’éloquence
 “ grecque était florissante encore à Antioche, quand
 “ les idoles étaient adorées encore dans le temple de
 “ la Mecque. Elle peut donc être grande et respectée
 “ encore, alors que quelque voyageur de la Nouvelle-
 “ Zélande s’arrêtera au milieu d’une vaste solitude,
 “ contre une arche brisée du pont de Londres, pour
 “ dessiner les ruines de Saint-Paul.”

Après d’aussi magnifiques témoignages en faveur
 de la souveraineté pontificale, comment ne pas parta-
 ger les sympathies vives et profondes de l’univers
 catholique pour le Chef actuel de l’Eglise, qui, dans
 son auguste personne, représente si noblement les
 vertus et la grandeur morale de la Papauté ?